

Lurelu



Mon pays, c'est l'hiver

Danièle Courchesne

Volume 37, numéro 3, hiver 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73170ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courchesne, D. (2015). Mon pays, c'est l'hiver. *Lurelu*, 37(3), 77–78.



Daniel Sylvestre pour *Zunik dans Le championnat*.



Illustration de Sampar pour *La classe de neige*.



Daniel Sylvestre pour *Chansons des quatre saisons*.



Marie-France Landry pour *L'été indien et 43 petites histoires*.

Mon pays, c'est l'hiver

Danièle Courchesne

Comment l'hiver inspire-t-il les auteurs de littérature jeunesse? L'hiver fait partie de leurs préoccupations, mais peu d'entre eux le placent au centre de leur récit comme l'ont fait Vigneault, Charlebois et compagnie. Quelques-uns nous racontent la beauté et les plaisirs que procure cette saison. Le corpus choisi se limite aux textes traitant de l'hiver en général et évite ceux de Noël, abordés par ma collègue Céline Rufiange dans le numéro précédent.

L'hiver... c'est la neige!

Indépendamment du calendrier, c'est la neige qui annonce le début de l'hiver. La plupart des héros de ce corpus éprouvent une grande joie face à sa venue. Le lecteur le sent à travers les descriptions qu'ils en font ou ce que le narrateur nous donne à voir selon son point de vue.

Comme dit Henri dans *Les saisons d'Henri*, «la neige est un cadeau». La magie de l'hiver opère grâce à elle. Le petit Gnouf dans *La magie de l'hiver* l'a compris. Il redonne la joie de l'hiver grâce à une «fabuleuse chute de neige sur le village. Les flocons sont tellement gros, tellement beaux et tellement nombreux.» Cette féerie est suivie de deux lancers de balles de neige qui déclenchent une bataille. Qui dit bordée de neige dit jeux dehors. Aucun auteur n'a voulu laisser ses personnages à l'intérieur de la maison. Qu'on pense à Stéphanie, dans *Plumeneige*, qui construit avec ardeur un bonhomme, ou à Stella, cette petite reine des neiges qui initie son frère aux nombreux plaisirs de la saison froide.

La neige reconforte aussi. Madame Popo, dans les *100 bonshommes de neige*, invite ses élèves à sortir pour faire de beaux bonshommes afin de profiter de cette belle neige. Et plus tard dans le récit, les cent bonshommes de neige construits par Clémentine et le voisinage réussiront à sortir Madame Popo de sa tristesse, à la suite de sa fausse couche. Ces nombreux bonshommes symbolisent l'entraide et la compassion de tous lorsque survient un coup dur.

Parfois aussi, la neige et le froid deviennent difficiles à supporter. Certains le disent clairement: «Je n'aime pas l'hiver! Trop froid, trop blanc, trop glacé et trop silencieux. Il y a de la neige même dans les mangeoires des oiseaux! Et moi, j'ai trop faim!» (*Collation d'hiver*) D'autres nuancent leurs propos. Dans «Bagel», dans l'album *L'été indien...*, la petite Marion nous fait penser à la Petite Fille aux Allumettes, même si la fin est plus heureuse. Le narrateur ne parle pas du froid, on voit que la fillette est habillée chaudement et, pourtant, on ne peut s'empêcher de greloter pour elle dans cette soirée hivernale. Dans «Traîneau à chien», du même recueil, on énumère les inconvénients provoqués par une bordée de neige.

L'hiver... ça s'apprend

Au fil de la lecture, on remarque que «jouer avec l'hiver» sous-entend une initiation. Tel que mentionné plus haut, Stella entraîne son petit frère Sacha dans ses jeux d'hiver et le reconforte à sa manière, à l'aide de ses réponses poético-humoristiques. Il découvre l'hiver, guidé par sa grande sœur, et finit par l'apprécier. C'est un peu la même chose pour l'écureuil de *Collation d'hiver*. S'il peste d'abord contre les désagréments du froid et de la neige, peu à peu, il découvre, avec l'aide de divers animaux, les joies que cette saison apporte avec ses flocons.

Ce premier contact avec cette nature froide nécessite le soutien des autres pour l'appivoiser, comme on l'a vu avec Sacha et avec l'écureuil. Ces deux textes nous amènent à réfléchir à la situation que vivent les nouveaux arrivants, qui n'ont aucune connaissance du froid et de la neige.

On peut aussi parfois s'amuser de certaines solutions trouvées par des personnages pour contrer le froid. Ainsi, dans *L'été indien...*, l'original a trouvé un abri Tempo (p. 30) et il y est suivi par plusieurs animaux... Il y a aussi cette réaction à un froid record (p. 35) où même les écoles sont fermées; pour fêter l'évènement, les enfants décident de jouer... dehors!!!

L'hiver... ce sont des jeux

L'hiver, quand on ne joue pas, on gèle. La deuxième strophe du poème «Quand il neige sur mon pays», *Chansons des quatre saisons*, résume bien la situation.

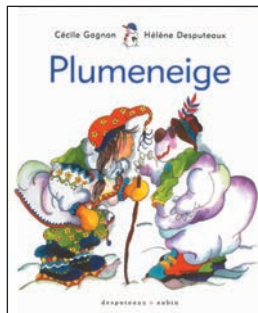
«Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.»

En effet, dans tous les récits de ce corpus, on s'amuse. Que ce soit à construire des forts ou des bonshommes de neige, à faire des batailles de boules de neige, des glissades en luge, à attraper des flocons avec sa langue, à patiner sur l'étang gelé, à tracer des anges dans la neige, rigolades et cris s'entendent partout à la ronde. C'est finalement par le jeu que les enfants réussissent à posséder leurs hivers, comme dirait Vigneault.

L'hiver... c'est du sport

Le hockey et l'hiver, ce sont deux mots tricotés serrés depuis notre plus tendre enfance. Dans *Zunik dans le championnat*, presque tout se joue à l'aréna; on ne voit la neige que pendant le trajet entre la maison et l'aréna. En revanche, dans *La ligue Mikado*, c'est à l'ancienne: la patinoire se trouve dehors. Le narrateur ne parle jamais d'hiver, il laisse les illustrations le montrer. Il n'y a pas d'aréna comme en ville pour jouer au hockey; voilà donc une différence ville-village.

À part le hockey, le ski alpin est le deuxième sport le plus présent. Dans les deux récits traitant de ski, nous accompagnons des skieurs débutants: Dominic dans *La classe de neige*, et Louis dans *Louis au ski*. Si Dominic est accompagné partout par ses amis, Louis est vite délaissé par son père qui en confie la surveillance à un adolescent, qui à son tour s'empresse de l'abandonner à son sort lors de leur première descente ensemble. Si Louis se débrouille malgré tout, il est sauvé en extrême par un petit personnage imaginaire. Le portrait qu'on dresse des adultes sur les pistes de ski



n'est pas très reluisant... L'accompagnement dont a joui Sacha ou l'écureuil dans les récits évoqués plus haut est absent ici. Descendre les pentes de ski se résume à éviter les dangers et à affronter l'enfer des remonte-pentes. On ne voit jamais sourire Louis; il sort épuisé de sa journée alors que Dominic a, malgré tous ses déboires, vécu une expérience inoubliable, peut-être parce qu'il était accompagné par ses amis.

Amorce, lecture

Pour entamer cette thématique, vous pourriez demander à chaque enfant d'écrire ou de dessiner une série de mots qui représentent l'hiver pour lui. Après une mise en commun, invitez les élèves à aller découvrir comment se passe l'hiver dans divers textes où le sujet est abordé, peut-être en commençant par *Collation d'hiver*.

L'album de Rhéa Dufresne demande de faire des inférences pour le comprendre. Questionnez-les : pourquoi l'écureuil ne sait-il pas ce que sont l'hiver ou un bonhomme de neige? Pourquoi les animaux ne savent-ils pas nommer les choses comme nous? Beaucoup de questions, peu de réponses clairement écrites.

Le poème «Le vent d'hiver» interpelle l'imagination des lecteurs. Encouragez vos élèves à percevoir les bruits qui pourraient accompagner chacune des strophes et à les comparer à ceux qu'ils ont entendus sur le disque d'accompagnement. On pourrait aussi se demander à quoi ressemble le bruit du vent qui soupire, l'herbe qui danse et les arbres qui s'étirent, ou ce que l'on entend quand on écoute la grande symphonie de l'hiver (*La magie de l'hiver*).

Dans plusieurs textes, les joies de l'hiver sont ressenties à travers les descriptions et les illustrations. Pourquoi ne pas partir à la recherche des indices textuels et visuels qui nous permettent de conclure à ce plaisir évident, mais rarement nommé?

Fabriquer cent bonshommes de neige n'est pas une mince affaire. Pour comprendre l'ampleur de la difficulté, relevez avec

les enfants la chaîne de problèmes et les solutions qui y sont apportées. Est-ce possible de les anticiper?

On pourrait aussi choisir à quel personnage on s'identifie le plus par rapport à l'hiver. Est-ce Stella, heureuse de tous les plaisirs que procure l'hiver, Sacha, craintif face à tout, Dominic qui ne se décourage pas?

Comparez les mésaventures de Louis et Dominic dans les remonte-pentes. Puis, ajoutez les vôtres, si vous en avez.

Communication orale

Le bonhomme Plumeneige est parti aussitôt formé. Invitez vos élèves à raconter son périple et à nous dévoiler les raisons de son départ et de son retour. Et le chien?

Organisez une discussion à la suite de la lecture de *La ligue Mikado* et de *Louis fait du ski* sur le rôle des adultes comme soutien dans le sport. Que pensent-ils de leur comportement? Est-ce qu'ils connaissent des adultes qui leur ressemblent? Et eux, comment aiment-ils que les adultes les encouragent? Est-ce qu'ils les trouvent responsables?

Écriture

Amusez-vous à écrire des questions portant sur l'hiver et sur tout ce qui l'entoure. Imaginez ensuite des réponses poético-humoristiques, comme celles qu'il y a dans *Stella...*

Les comparaisons et métaphores sur la thématique de l'hiver fourmillent dans ce corpus. Cherchez-les et créez-en de nouvelles. Certains auteurs ont utilisé des énumérations doublées de répétitions de mots pour décrire l'hiver, comme dans *Collation d'hiver*. À votre tour, amusez-vous à décrire des moments d'hiver en employant ces figures de style.

Arts

Aidez Clémentine et faites des bonshommes de neige, tous plus originaux les uns que les autres, avec de la neige ou d'autres mé-

diams. Amusez-vous ensuite à les décrire et deviner de quel bonhomme on parle.

Dans le recueil *L'été indien...*, les auteurs se sont inspirés d'illustrations pour écrire leur texte. Faites comme eux et dessinez une scène hivernale, en imitant ou non le style d'un illustrateur que vous aimez. Ces œuvres serviront par la suite à inventer des histoires, qui sait?

Sciences

Dans *Stella...*, Sacha pose beaucoup de questions. Fondez-vous sur des connaissances scientifiques pour lui répondre. Et que font les animaux pour se protéger du froid lorsqu'ils ne disposent pas d'un abri Tempo?

lu

Références

- 100 bonshommes de neige*, Andrée Poulin, ill. Qin Leng, Dominique et compagnie, 2011.
- Chansons des quatre saisons*, Henriette Major, ill. par un collectif, Fides, 2008.
- La classe de neige*, Alain M. Bergeron, ill. Sampar, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», Soulières éditeur, 2006.
- Collation d'hiver*, Rhéa Dufresne, ill. Philippe Béha, Les 400 coups, 2014.
- L'été indien et 43 petites histoires*, collectif, ill. par un collectif, Soulières éditeur, 2014.
- La ligue Mikado*, François Gravel, ill. Olivier Heban, Scholastic, 2010.
- Louis au ski*, Guy Delisle, ill. Guy Delisle, coll. «Shampooing», Delcourt, 2005.
- La magie de l'hiver*, Dominique Demers, ill. Gabrielle Grimard, série «Le petit Gnouf», Dominique et compagnie, 2012.
- Plumeneige*, Cécile Gagnon, ill. Hélène Desputeaux, Desputeaux+Aubin, 2013.
- Les saisons d'Henri*, Édith Bourget, ill. Geneviève Côté, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», Soulières éditeur, 2006.
- Stella, reine des neiges*, Marie-Louise Gay, Dominique et compagnie, 2000.
- Zunik. 1*, Bertrand Gauthier, ill. Daniel Sylvestre, coll. «Zunik», La courte échelle, 2010.